

50MAD / 6€ / 7\$

Janvier 2022 - N°123

RESAGRO

Le mensuel des décideurs

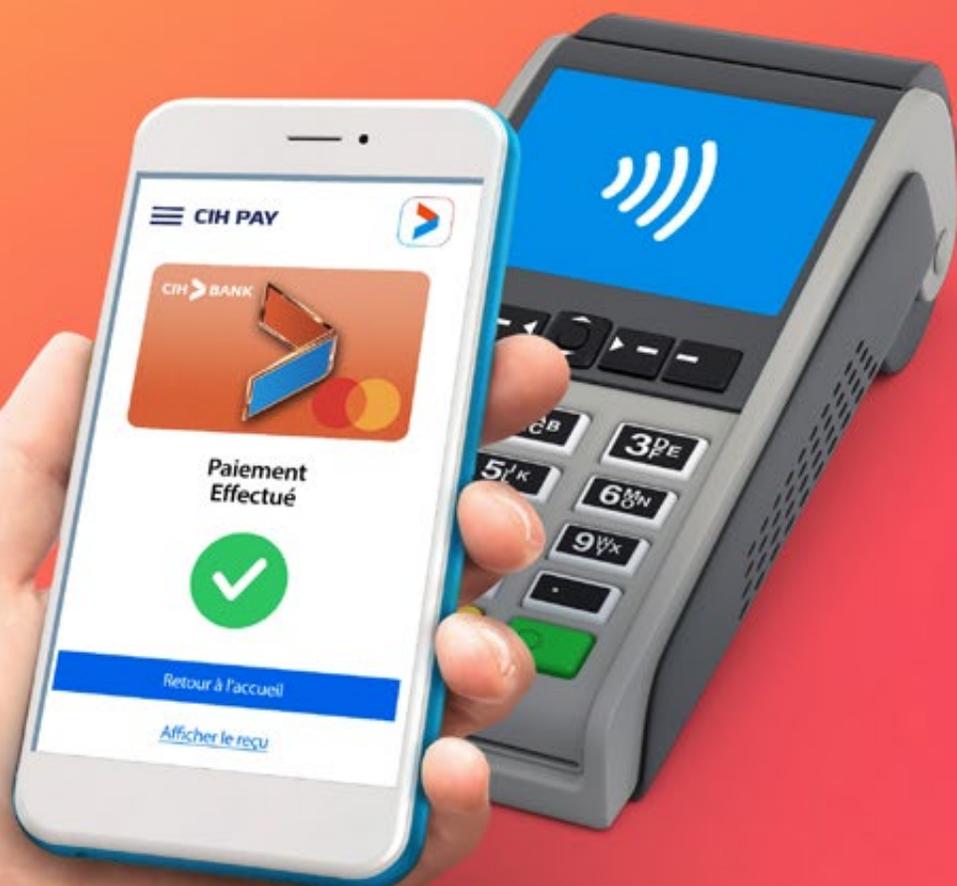


DEVELOPPEMENT DURABLE
Le stress hydrique au Maroc

CIH  BANK

Avec **CIH PAY**

**ton téléphone
devient ta carte
bancaire**



**DIRECTEUR
DE PUBLICATION**

Alexandre Delalonde

RÉDACTRICE EN CHEF

Sofia Benadi

**DIRECTEUR ARTISTIQUE
CHEF DE PROJETS WEB**

Mohamed El Allali

**CONSULTANT
EN PUBLICITÉ**

Yves Hazette

yves.resagro@gmail.com

SERVICE COMMERCIAL

contact@resagro.com

(+212) 522 249 239

(+212) 672 22 76 10

(+212) 672 22 76 58

**CORRESPONDANTE
FRANCOPHONE**

Dominique Pereda

dpereda@resagro.com

pereda.resagro@gmail.com

**CORRESPONDANTE
ANGLOPHONE**

Fanny Poun

fanny@resagro.com

**CORRESPONDANTE
HISPANOPHONE**

Laetitia Saint-Maur

laetitia@resagro.com

**RESPONSABLE
DISTRIBUTION**

Morad Qerqouri

IMPRIMEUR

ALPHA PRINT 47 rue Omar
Slaoui - Mers Sultan,
Casablanca.



ÉDITO

Le stress hydrique, un enjeu de taille préoccupant

Ressources d'eau en raréfaction, pénuries disparates selon les régions, etc. Le stress hydrique n'est pas un phénomène bien nouveau chez nous mais malheureusement encore et toujours récurrent. S'il s'agit de faire face à une pluviométrie capricieuse l'hiver, le Maroc doit aussi compter et de plus en plus avec des canicules infernales, autrement

dit, jongler avec cet équilibre précaire du réchauffement climatique. Le changement climatique et l'irrégularité des précipitations font que les ressources d'eau sont de plus en plus rares dans les bassins hydrauliques, sachant que les réserves des barrages ne cessent de diminuer. Le taux de remplissage a atteint, le 10 janvier, 5,5 milliards 34,1% contre 40,6% au cours de la même période que l'année dernière rapporte la MAP. Fort heureusement, de nombreux partenariats ont été élaborés entre les différents acteurs en vue de la mise en oeuvre de plusieurs mesures urgentes dans les bassins hydrauliques de la Moulouya, de l'Oum Er Rbia et du Tensift avec une enveloppe globale de 2,42 milliards de dirhams. Les craintes d'une éventuelle pénurie, cette année encore sont plus que préoccupantes et menacent systématiquement la réussite de la saison agricole. Le ministre de l'équipement et de l'eau conscient de cette problématique s'est d'ailleurs exprimé sur la question en ayant annoncé un Plan d'Urgence pour faire face à ce phénomène tout à la fois conjoncturel et structurel de notre économie. Bien sûr, les réalisations des 11 chantiers de construction de nouveaux barrages lancés depuis 2020 sont une chance de recul du stress hydrique. Et d'ajouter selon Nizar Baraka « D'habitude, seuls huit barrages étaient programmés annuellement, nous avons décidé d'en construire 120 d'ici 2023 ». Outre ces atouts que sont les barrages depuis Feu SM le Roi Hassan II, précurseur et visionnaire, le gouvernement mise également sur le renforcement des programmes de dessalement des eaux de mer pour satisfaire les besoins de consommation et d'irrigation. Alors? Puisque le Plan d'urgence rime avec conscience et progrès, le Maroc saura, on l'espère faire face bientôt, à tous les spectres de la pénurie.

Compad, agence de communication BP 20028 Hay Essalam C.P - 20203
- Casablanca / Tél. : (+212) 522 249 239 / contact@resagro.com / www.resagro.com / RC :185273 - IF: 1109149 / ISSN du périodique 2028 - 0157 / Date d'attribution de l'ISSN juillet 2009 / Dépôt légal : 0008/2009 / Tous droits réservés.

Reproduction interdite sauf accord de l'éditeur.

SOMMAIRE



14

ÉDITO
03

PÉRISCOPE
06

DOSSIER DU MOIS
14

Les fruits rouges

ECONOMIE
22

Le nouveau modèle de développement

AGRICULTURE

26

La culture céréalière au Maroc

DEVELOPPEMENT DURABLE

30

Le stress hydrique au Maroc

AU COEUR DE LA SAISON

34

Les fruits exotiques et tropicaux

HORECA

36

CONSO
38

A TABLE !
42

Les escapades culinaires de La Mamounia



22

Nos épices Simples



Nos épices Mixtes



Lot 18, Parc Industriel
 C.F.C.I.M Ouled Salah
 Bouskoura .

Mob: 06.62.01.41.23
 Contact@wajda.ma

PÉRISCOPE



CORPO

CHANGEMENT DE LEADERSHIP CHEZ ALLIANZ MAROC

Allianz Africa a annoncé la nomination d'Abderrahim Dbich au poste de CEO d'Allianz Maroc, à effet du 01er janvier 2022. Il succède ainsi à Joerg Weber, appelé à prendre de nouvelles responsabilités au sein du Groupe Allianz. Abderrahim Dbich était auparavant Directeur Général Délégué d'AXA Assurance Maroc et membre du Comité Exécutif de la FMSAR (Fédération Marocaine des Sociétés d'Assurances et de Réassurance). Il a piloté la stratégie locale et les activités techniques d'AXA Assurance Maroc pendant plus de 12 ans et a contribué au lancement de son récent programme de transformation. Au sein de la Compagnie, il a occupé le poste de Responsable de la Fonction Actuarielle pendant 4 ans et a également assuré des responsabilités régionales en tant que Responsable des Autorités de Souscription et de Réassurance pour la région CIMA (Conférence Interafricaine des Marchés d'Assurances). Abderrahim a évolué depuis 2001 dans des institutions financières nationales clés. Il a démarré sa carrière en tant qu'Actuaire et a occupé différents postes de responsabilité, en commençant par la CNOPS (Caisse Nationale des Organismes de Prévoyance Sociale) où il a contribué à la mise en place des bases de l'Assurance Maladie Obligatoire (l'AMO). Président du FGAC (Fonds de Garantie des Accidents de la Circulation), Abderrahim est membre suppléant du Comité de Discipline du Régulateur. Avec une expérience de plus de 20 années dans le secteur de l'assurance, Abderrahim bénéficie d'une expertise approfondie sur le marché local, aussi bien sur le plan stratégique qu'opérationnel. « Sa maîtrise technique doublée de son leadership reconnu fait de lui le profil idéal pour mener le prochain chapitre d'Allianz Maroc », déclare Delphine Traoré, CEO Régional d'Allianz Africa. Le nouveau CEO d'Allianz Maroc a été également coopté en tant qu'Administrateur de la Compagnie.



BOULANGERIE PATISSERIE

LE SIRHA EUROPAIN REPORTÉ AU 26 MARS 2022

Le lancement de la "Coalition Food2Food 2.0" est officiel ! Cette coalition comprend plus de 30 partenaires Sirha Européen, le salon de référence des métiers de la boulangerie-pâtisserie, annonce que son édition 2022 se tiendra du samedi 26 au mardi 29 mars prochains, dans le Hall 1 de la Porte de Versailles à Paris. Prévus initialement du 22 au 25 janvier 2022, Sirha Européen prend ainsi en compte la situation sanitaire nouvelle de ce début d'année. En accord avec les acteurs du marché et en pleine concertation avec le Syndicat des équipementiers EKIP, propriétaire du salon, GL events, organisateur de Sirha Européen, s'assure de garantir la sécurité sanitaire optimale des équipes, des exposants et des visiteurs comme sur l'ensemble de ses salons tenus depuis le début de la pandémie. C'est dans le respect des consignes sanitaires en vigueur (contrôle du pass à l'entrée, port du masque obligatoire, respect des gestes barrières) que les boulangers, meuniers, équipementiers, professionnels du sucre et du snacking, artisans et industriels, se retrouveront fin mars pour célébrer la « French Bakery », mot de ralliement de Sirha Européen en France et à l'International.

NIGERIA NO. 1 IN AFRICA

Nigeria
agrofood

Nigeria
plastprintpack



7th International Trade Show

22 - 24
March 2022

Landmark Centre
Lagos
www.agrofood-nigeria.com
www.ppp-nigeria.com

Book your stand now

Contact worldwide: Ms Dariah Pfaff
Tel.: +49 62 21 45 65 21 • d.pfaff@fairtrade-messe.de



IMPORTATIONS

USA/MAROC LES PRODUCTEURS DE RIZ AMÉRICAINS SÉDUISENT LES IMPORTATEURS MAROCAINS

La « U.S Rice Producers Association » (USRPA) porte son intérêt sur le marché de l'alimentation au Maroc et offre ainsi aux distributeurs du Royaume l'opportunité d'y introduire du riz de qualité des plus compétitifs à l'international. Il est de notoriété que les États-Unis ont depuis toujours compté parmi les plus grands producteurs de riz au monde. Les producteurs de riz américains se distinguent notamment par leur capacité à mettre en avant le caractère qualitatif dans toutes les étapes de la production. Créée en 1877, l'Association des producteurs de riz des États-Unis, riche d'une expérience de près d'un siècle et demi, n'a cessé d'œuvrer pour le développement de l'industrie du riz en investissant entre autres dans les activités de Recherche & Développement. En effet, les avancées techniques et les méthodes novatrices appliquées dans la production, le traitement, l'emballage et le transport permettent aux riziculteurs américains de fournir des produits de riz fins cohérents et d'une qualité exceptionnelle à destination des consommateurs du monde entier. D'ailleurs la USRPA le revendique. Le riz cultivé aux États-Unis est sans gluten, sans sodium, ni cholestérol et plus important encore : le riz américain ne contient pas d'organismes génétiquement modifiés (OGM). Ce qui représente un atout de taille dans la politique de santé publique marocaine. Au Maroc, le riz est de plus en plus présent dans les habitudes alimentaires et culinaires. On le retrouve aussi bien dans les entrées, les plats principaux que dans certains desserts. A cet effet, le riz américain demeure un produit de grande consommation, sain et offrant un excellent rapport qualité-prix. Enfin, l'importation du Riz américain est d'autant plus facilitée, grâce aux accords de libre-échange signés entre le Maroc et les USA et qui sont entrés en vigueur depuis plus de 15 ans maintenant.



VENTE D'INGREDIENTS, ADDITIFS, EPICES ET
ASSAISONNEMENT POUR L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE



Marinade & Assaisonnement

LIQUIDE ET POUDRE POUR
VOS VIANDES



Mixs & Ingrédients

POUR VOTRE CHARCUTERIE ET
PRODUITS ELABORES



Bases Culinaires

SAUCES ET BASES POUR UN GOUT
EXCEPTIONNEL



Aromes Salé & Sucré

LIQUIDE ET EN POUDRE SELON
VOTRE UTILISATION



Siège: Lot N° 18, PARC INDUSTRIEL C.F.C.I.M / OULED SALAH BOUSKOURA

TEL:0522-59 25 93 / 86

EMAIL:LACASEMSARL@MENARA.MA / LACASEM01@MENARA.MA

N° AGREMENT ONSSA: ES.7.46.15 - EC.7.120.16 - SCCL.7.119.16 - CFL.7.125.16

CARITATIF

CRÉATION D'UNE ÉCOLE PAR LA SOCIÉTÉ BEL/ FONDATION ZAKOURA

La société Fromageries Bel Maroc et la Fondation Zakoura ont procédé à l'inauguration d'une première école d'éducation préscolaire dans la province de Larache. Cette inauguration intervient dans le cadre de la Convention de Partenariat en faveur de l'éducation préscolaire et la création d'écoles dans le monde rural, signée entre les deux parties en juin dernier. Déjà investie dans différentes causes sociétales et environnementales au service des populations vulnérables, Fromageries Bel Maroc s'est engagée, à l'occasion du centenaire de sa marque emblématique La Vache qui rit®, en faveur de l'éducation préscolaire, un domaine crucial d'investissement dans l'avenir à travers la construction de générations positives. Afin d'investir ce domaine avec le plus de sérieux et de crédibilité, Fromageries Bel Maroc s'est alliée à la Fondation Zakoura, acteur de référence œuvrant pour le développement humain par l'éducation depuis 1997. La première école issue de ce partenariat est située dans le Douar Chlihate, dans la commune rurale de Zouada, à 25 km de la ville de Larache. Elle s'appuie sur le meilleur de l'approche pédagogique développée par la Fondation Zakoura, en collaboration avec le Ministère de l'éducation nationale. Équipée en fournitures scolaires de qualité, l'école bénéficie à un douar de 200 familles et accueille 75 enfants, dont 40 filles et 35 garçons, âgés de 4 à 6 ans, pour des séances de 3 heures par jour avec rotation de deux groupes. Deux éducatrices recrutées localement et formées au sein de la « Zakoura Academy » assurent le programme. Le projet sera mis en œuvre et en gestion directe sur une durée de 24 mois. Au-delà, le flambeau sera passé à une association locale qui aura bénéficié d'un programme de renforcement de capacités par la Fondation dans un objectif d'inclusion communautaire. Le modèle de



préscolaire communautaire de la Fondation inclut également un programme d'éducation parentale et la sensibilisation de toute la communauté à l'importance de la petite enfance. Rappelons que Sa Majesté le Roi Mohammed VI a érigé l'éducation préscolaire au rang de priorité nationale, et que le Nouveau Modèle de Développement fait de la généralisation d'un enseignement préscolaire de qualité la première des priorités en matière d'éducation.

Q_i Qualilab[®] international
LABORATOIRE D'ANALYSES AGROALIMENTAIRE
EAUX & ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL

- Expérience
- Innovations
- Engagements
 - Qualité de services
 - Satisfaction clients

Expert dans le contrôle et le conseil pour la maîtrise de la qualité et de la sécurité des aliments

Agée et Reconnu par **ONSSA**

Accrédité ISO-17025 par **SEMAC**
MC/CA/AL35/2009

6, Rue Ibn Al Jaouzi (Ex Colonel gros) 20 360 Casablanca
Tél. : 05 22 47 00 83/86 - Fax : 05 22 47 00 89
info@qualilabinternational.com - www.qualilabinternational.com



GASTRONOMIE & CHR

LE SALON ÉGAST REPROGRAMMÉ EN MARS 2022

C'est Le rendez-vous biennal de toute la filière CHR et des métiers de bouche du Grand Est ! La 18e édition du salon égast se tiendra du dimanche 27 février au mercredi 3 mars 2022 dans une toute nouvelle configuration, à la fois dans le Palais de la Musique et des Congrès de Strasbourg et dans les halls d'expositions attenants, pour une superficie totale de 24 000 m² d'exposition. Coparrainés par

Guillaume Gomez (représentant personnel du président de la République pour la gastronomie, l'alimentation et les arts culinaires) et Marc Haerberlin (Auberge de Ill**), ce rendez-vous biennal professionnel de référence des métiers de la Gastronomie, de l'Hôtellerie et de la Restauration du Grand Est proposera pendant 4 jours un florilège de concours aux visiteurs professionnels. Sur une superficie totale de 24 000 m² d'exposition, plus de 300 exposants et 400 chefs et artisans sont attendus, à la fois dans le Palais de la Musique et des Congrès de Strasbourg et dans les 2 halls du parc des expositions attendant. Seront donc organisés, des concours fédérant tous les métiers de bouche. Durant 4 jours, égast sera la terre d'accueil de concours culinaires parmi les plus prestigieux. En partenariat avec les organisations professionnelles des différentes Corporations des Métiers de Bouche, le salon mettra tout en œuvre pour mettre en lumière et sublimer le savoir-faire et la créativité des candidats.



Salon international
des fournisseurs de l'industrie
agroalimentaire et des boissons

www.anugafoodtec.com

COLOGNE, ALLEMAGNE
26-29.04.2022

ONE FOR ALL. ALL IN ONE.

Food Processing | Food Packaging | Safety & Analytics | Intralogistics
Digitalisation | Automation | Environment & Energy | Science & Pioneering

Édition spéciale!
Faites-en partie -
en savoir plus ici !



Chambre Allemande de Commerce
et d'Industrie au Maroc
Lot. El Manar, Villa 18
Rue Ahmed Ben Taher El Menjra
Quartier El Hank, 20160
20160 Casablanca
Tel. +212 (522) 42 94 20
Fax +212 (522) 94 81 72
Khadija.mahmoudi@marokko.ahk.de





LEADERSHIP

LE MANDAT DE MME LAILA MAMOU PDG À INJAZ AL-MAGHRIB PROLONGÉ

Lors de sa réunion en date du 6 octobre 2021, le Conseil d'Administration d'INJAZ Al-Maghrib a félicité Mme Laila MAMOU, Présidente Directrice Générale de l'Association depuis 2016, pour son leadership et son engagement, et ce malgré ses diverses responsabilités par ailleurs. Des performances qui ont permis à INJAZ Al-Maghrib de se positionner en tant qu'acteur majeur dans l'éducation entrepreneuriale des jeunes. De ce fait, le Conseil a décidé de prolonger son mandat de 3 ans au sein de l'Association avec toujours la même confiance et l'ambition de préparer un vivier de jeunes entrepreneurs qualifiés qui feront le Maroc de demain. Le Conseil a également nommé deux nouveaux membres de bureau de l'Association, aux postes de trésorière et vice trésorière en remplacement des membres sortants, qu'il a remercié pour leur professionnalisme et l'excellent travail réalisé au sein d'INJAZ Al-Maghrib. Membre du réseau Junior Achievement Worldwide et INJAZ Al-Arab, INJAZ Al-Maghrib est une association reconnue d'utilité publique créée en 2007 à l'initiative du groupe AL MADA qui a pour mission de développer les compétences entrepreneuriales des jeunes grâce à l'implication de l'entreprise dans l'enseignement public.



SPONSORING

LES VERGERS BOIRON & LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DU DESSERT

En 2021, le partenariat qui unit Les vergers Boiron au Championnat de France du Dessert a fêté son 10e anniversaire. Au-delà d'un soutien actif et entier au seul concours français qui valorise la pratique du dessert à l'assiette en restauration, cette collaboration a donné naissance à de nouvelles amitiés professionnelles au fil des éditions. Un rendez-vous humainement et professionnellement très riche, auquel Les vergers Boiron réaffirme son attachement pour l'année 2022. Organisé chaque année depuis 1974 par Cultures Sucre, association interprofessionnelle de la filière betterave-sucre, et soutenu par le ministère de l'Éducation nationale, le Championnat de France du Dessert valorise le savoir-faire et l'excellence à la française, en matière de dessert à l'assiette en restauration. C'est sur ce socle de valeurs partagées, que s'est construit le rapprochement entrepris en 2011 entre Les vergers Boiron et le Championnat de France du Dessert. Des valeurs de partage, de transmission et de recherche de l'excellence qui font sens avec celles de la marque, et qui sont en complète cohérence avec la mission que poursuit Les vergers Boiron. S'engager en tant que partenaire était aussi une façon d'affirmer la volonté de la marque Les vergers Boiron d'accompagner au quotidien les professionnels du goût en proposant des solutions fruits prêtes à l'emploi adaptées à leurs besoins.



ALIMENTATION

SANLUCAR PARTICIPE AU JANVIER VÉGÉTALIEN

« Pour le bien de la nature - mangez végétalien! » - telle est la devise sous laquelle SanLucar, la marque premium de fruits et légumes, lance en Allemagne et en Autriche une campagne promotionnelle ensoleillée en janvier 2022. Parce que SanLucar

participe à Veganuary, le janvier végétalien, et assure une variété colorée de fruits et légumes. Surtout après le début de l'année, de nombreux consommateurs accordent plus d'attention à leur alimentation. Le mode de vie végétalien devient de plus en plus attrayant. Et, l'extraordinaire qualité des fruits et légumes de SanLucar est désormais confirmée par une enquête auprès des clients. Ils ont élu SanLucar numéro un des fruits et légumes en termes de goût. « Le résultat nous rend fiers et montre que nous sommes sur la bonne voie », déclare Nuria Pizán : « Environ 90 % nous associent au goût, 83 % à la qualité et 80 % au soleil. Seuls les fruits absolument mûrs et délicieux sont récoltés à SanLucar. Tout prospère dans des conditions écologiquement et socialement acceptables. SanLucar protège le sol, utilise l'eau avec parcimonie et mise sur la protection naturelle des plantes. Les meilleures conditions pour un doux végétalien. SanLucar fournit à nouveau à ses détaillants des supports de vente complets tels que des panneaux de signalisation, des présentoirs promotionnels et des dossiers de recettes. La campagne s'accompagne d'activités sur les réseaux sociaux sur Facebook et Instagram.



Centre Mohammed 5 - Etg 8 N. 810 - Derrière Hôtel Grand Mogador
P.O.Box 20250 - Casablanca - MOROCCO
Tél. : +212 522 409 519 / 217 - Fax : +212 522 242 801
www.als.co.ma - - Email : zakaria@als.co.ma



www.als.co.ma

DOSSIER



#Fruit_rouges

#Agriculaire

LES FRUITS ROUGES UNE FILIÈRE PORTEUSE POUR L'AGRICULTURE MAROCAINE

Force vive de l'agriculture marocaine moderne, le secteur des fruits rouges connaît une montée en puissance d'une année à l'autre. Nouvel or rouge, fraises, framboises, cerises et myrtilles nourrissent l'intérêt de certains des consommateurs marocains et étrangers. Retour sur cette filière et son développement



La filière des petits fruits rouges est en plein développement au Maroc avec la montée en puissance de la framboise et de la myrtille aux côtés de la fraise. D'abord implantés dans le nord du Maroc où ils jouissent de conditions pédoclimatiques et

hydriques favorables, les petits fruits rouges essaient désormais jusque dans le Souss. L'intérêt des consommateurs européens pour ces petits fruits, les atouts compétitifs indéniables du Maroc que sont la proximité avec le marché européen

et le coût de la main d'œuvre, ainsi que le soutien de l'État entraînent même désormais la conversion de serres de tomate vers ces productions et le dépassement des objectifs fixés initialement dans le Plan Maroc Vert.

DOSSIER



APERÇU GLOBAL DE LA FILIÈRE DES FRUITS ROUGES

Jusqu'à la fin des années 80, les superficies couvertes de l'activité

qui avait débuté par la culture de fraisières ne dépassaient pas 30 ha conduites en plein champ et localisées essentiellement dans la zone de Larache. En effet, la culture des petits fruits rouges au Maroc a d'abord débuté dans le nord du pays, qui conjugue à la fois des conditions pédoclimatiques favorables, une bonne disponibilité foncière et des ressources hydriques importantes avec le développement de l'irrigation. La production de fraise est concentrée dans les périmètres irrigués du Gharb (78 %), où elle a essaimé à partir des années 1980, et du Loukkos (22 %), où elle a été initialement introduite. La production est essentiellement située autour de Moulay Bousselham, à une trentaine de kilomètres au sud de Larache. Les premiers essais en framboise et en myrtille ont également démarré dans cette zone, où la majorité de la production se concentre aujourd'hui, mais la culture de ces petits fruits rouges se développe aussi plus au sud (Agadir, Souss Massa). Cette zone se caractérise par un climat semi-aride qui permet de bonnes performances et une adaptation rapide aux exigences culturales. Les surfaces sont, pour partie, des reconversions de serres de tomate. La production peut être conduite douze mois sur douze. Cultivées dans les zones tempérées froides, la filière des fruits rouges (fraises, framboises et myrtilles ;

les cerises étant des produits de l'arboriculture fruitière) ont pris une importance grandissante au Maroc ces dernières années. Il s'agit en particulier du fraisier, du myrtillier et du framboisier qui s'adaptent parfaitement aux conductions agro-climatiques du pays. Les fruits rouges sont actuellement parmi les spéculations fruitières les plus rentables et sont très demandés par les marchés, notamment européens et américains. Peu de pays en maîtrise la culture, surtout pour les productions hors saisons qui commencent en novembre et se terminent en mai. Sur le plan socio-économique, la filière génère un chiffre d'affaires total national de 3,76 Milliards de dirhams, dont plus de 88% à l'export et plus de 10,4 millions journées de travail par an, dont environ 5,3 millions de journées de travail au niveau de la région de Rabat-Salé-Kenitra.

QUID DES DIFFÉRENTES VARIÉTÉS ET DE LA PRODUCTION ?

La gamme variétale marocaine de fraise est limitée par la nécessité de produire des variétés adaptées à la fois au frais et à la surgélation. Et même si cette gamme a évolué, passant de Chandler ou Oso Grande à Splendor ou Sabrina, des variétés comme Camarosa avec des caractéristiques à

CHIFFRES CLÉS

La production moyenne de la filière s'établit à environ 200.000 tonnes, dont 140.000 destinés à l'export, soit un chiffre d'affaires de près de 4 milliards de DH.

(Source : fellah Trade)

DOSSIER

double fin demeurent pour l'instant incontournables. En revanche, la gamme est plus large en framboise sous l'impulsion de grands groupes étrangers, avec des variétés comme Cardinal, Sevillana, Carmina, Alicia, Maravilla, Marabia, Glen Lyon, Brillance, mais également de nouvelles variétés ayant de faibles besoins en froid comme Adelita.

En myrtille, ce sont surtout les variétés qui permettent de produire hors saison qui sont recherchées, comme Sharp blue, Misty, Biloxi, Gulf Coast, Emerald, Jewel, Star, Sapphire, Blue Crisp, Millenia et Windsor. Concernant la mûre, ce sont les cultivars à port dressé qui constituent le meilleur choix pour la production commerciale au Maroc. Ceux qui

présentent un potentiel important sont Brazos, Rosborough et Tupi. De nouvelles variétés comme Stella Blue et Violeta sont également plantées.

- En 2019-2020, les surfaces consacrées à ces cultures représentaient 9350 ha, avec notamment une augmentation des surfaces de myrtilles de 300 ha pour arriver à plus de 3000 ha. Celles de



DOSSIER

framboise (3 100 ha), de mûre (100 ha) et de baies de goji (50 ha) stagnent. La culture hors-sol notamment de la framboise est également une évolution pour répondre à la qualité exigée du marché et la pression sanitaire et environnementale : au cours de la campagne 2019/2020, la superficie globale de la framboise s'est élevée à plus de 2 450 ha,

engendrant une production de plus de 31 850 t destinée essentiellement à l'exportation. La culture des myrtilles, elle, a occupé pour sa part une superficie de plus de 2 310 ha et a généré une production de près de 27 670 t au cours de la même période.

UNE DYNAMIQUE D'EXPORTATION TRÈS EFFICACE

Les petits fruits rouges sont pour l'instant surtout destinés à l'exportation, à l'exception de la fraise. «Les exportations de fruits rouges à l'état frais, qui constituaient au départ l'essentiel des exportations du Maroc en fraises ont été renforcées à partir de 1993 par les produits à l'état surgelé, marquant ainsi la complémentarité entre ces deux activités et la volonté des opérateurs marocains de rechercher une meilleure valorisation de leurs produits», est-il indiqué dans une note d'information du ministère de l'agriculture. Ainsi 90 % des volumes de framboise et 100 % des volumes de myrtille partent actuellement à l'export. En revanche, la fraise est produite majoritairement pour la transformation, avec environ 65 % des tonnages destinés à la surgélation pour 25 % exportés en frais. Le marché intérieur pour sa

part absorbe 10 % des volumes. Les ventes en frais sont réalisées en début de saison (novembre à mars), puis les fruits sont ensuite dirigés vers les unités de surgélation d'avril à juillet. Quant à l'évolution des exportations, on relève que le Maroc a exporté plus de 170.000 tonnes de fruits rouges durant la campagne 2019/2020, ce qui représente une hausse de 24% par rapport à la campagne précédente, permettant une rentrée de devises de 6,5 milliards de dirhams en augmentation de 32%. Il faut noter que les fruits rouges du Maroc (fraises, framboises, canneberges...) ont au fil des années, acquis une notoriété à l'échelle mondiale. Outre l'Europe, ces fruits sillonnent également, les pays du Moyen-Orient, l'Asie et les États-Unis. La destination principale des exportations marocaines reste l'union européenne (UE) avec 95% du volume exporté. L'Espagne (35%), la France (33%) et le Royaume-Uni (20%) concentrent près de 90% du marché. Une diversification des marchés et des offres est nécessaire afin d'améliorer les exportations et remédier aux fluctuations de la demande sur le marché européen. En effet, Aujourd'hui, la diversification des marchés à l'export est de l'avis des spécialistes, un volet encore à renforcer. L'Asie est un marché qui se trouve dans la ligne de mire de certains exportateurs. Selon eux la

CHIFFRES CLÉS

Des exportations d'une valeur de 6 milliards de dirhams par an et 16 millions de journées de travail, la culture des fruits rouges génère d'importantes retombées socioéconomiques et ne cesse de se développer.

(Source : La Vie Économique)



DOSSIER

demande est grande de ce côté. Il reste donc à mettre en place des accords phytosanitaires pour bien y introduire l'origine Maroc.

- D'après les données de Morocco Foodeex, les exportations marocaines de fruits rouges frais et surgelés sont en croissance sur les trois dernières années. La campagne 2019-2020 a dépassé les 170 000 T, soit une augmentation de + 22 % par rapport à la précédente et +40 % par rapport à 2017-2018. Cette progression est plus marquée chez les fruits rouges frais qui cumulent près de 90 000 T exportées en 2019-2020, dont 35 400 T de framboises (soit 39 % des exportations) et 33 300 T de myrtilles. Sur cette période, les exportations en framboises et myrtilles sont en progression de 28 % et 38 %.

- Les fraises qui représentent 20 000 t exportées, ont une évolution moins importante: +5 %. « Ce rythme de développement se constate également sur le début de la campagne 2020-2021 », mentionne le mensuel Agriculture du Maghreb. Avec 95 % des exportations, l'Europe reste la principale destination des fruits rouges marocains dont plus de 30 % vers l'Espagne, 10 % vers l'Allemagne et 16,5 % à destination du Royaume-Uni (avant Brexit). Ces exportations sont à rattacher aux évolutions des surfaces consacrées aux petits fruits dans les trois grandes régions de production du royaume: le Loukos, le Gharb et le Souss.

LES AIDES APPORTÉES PAR L'ÉTAT

Depuis 2009, un contrat-programme



a été mis en place entre l'État et les différentes associations interprofessionnelles de la filière. Ce dernier concerne tout particulièrement la fraise, qui est le fruit rouge le plus exploité. Le contrat-programme a pour objectif, d'ici 2020, d'augmenter la

superficie totale à 8 200 Ha pour une production de 360 000 T annuelles dont 80 000 T doivent être exportées. Afin d'encourager les agriculteurs à exploiter les fruits rouges, l'État a mis en place des aides financières pour :

- La création d'abris serre : 10 % du

gestion des ressources hydriques, l'acquisition de matériel agricole et les projets d'agréations.

ORGANISATION DE LA FILIÈRE DES FRUITS ROUGES

La filière des fruits rouges s'est dotée d'une Fédération Interprofessionnelle Marocaine des Fruits Rouges INTERPROBERRIES MAROC (IPBM). L'IPBM a pour objectifs le développement et la promotion de la filière des Fruits Rouges au Maroc afin d'assurer la défense des intérêts professionnels communs de ses membres.

Plusieurs organisations relatives à l'interprofession existent aussi pour une meilleure appréhension de toutes les problématiques et spécificités du secteur des fruits rouges à savoir :

L'Association Marocaines des Producteurs des Fruits Rouges (AMPFR) ainsi que L'Association Marocaine des Conditionneurs Exportateurs des Fruits Rouges (AMCEFR). Pour la mise en œuvre, la réalisation et le développement de la filière, l'AMPFR a segmenté son organisation par le biais de différents Comités de travail, tels que le Comité des affaires sociales, le Comité des affaires administratives avec les autorités de tutelle ou encore du développement durable. D'autres comités se chargent de la partie technique (culture, production et formation, encadrement et conditionnement). On note aussi l'existence du Comité du marketing et de la promotion de la filière des fruits rouges.



coût d'investissement avec des plafonds fixés pour chaque type de serre.

- La création d'unités de valorisation de la production : 10 % du coût d'investissement avec des plafonds fixés pour chaque type

d'unité.

- La diversification des exportations: 500 Dh/T sont alloués pour la quantité totale de fraise exportées hors de l'UE.

Comme pour les autres filières, des aides sont prodiguées concernant la

#Investissement

#Financement

#NMD

LE NOUVEAU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT EMBLÈME DES ASPIRATIONS ET DES ATTENTES CITOYENNES

“ Libérer les énergies et restaurer la confiance pour accélérer la marche vers le progrès et la prospérité pour tous ”

C'est exactement le cœur battant de ce projet au cœur duquel, chaque citoyen est concerné.



ECONOMIE

Le développement de la Nation prend racine dans un terreau fait de repères symboliques et se déploie dans le temps long. Pays d'histoire et terre-carrefour, le Maroc a toujours choisi d'évoluer dans la pluralité, l'inclusion et la transmission. Attachée à cette tradition séculaire, la nation fait le pari d'un essor civilisationnel où toutes les dimensions du développement, sociale, économique, politique et culturelle sont investies au service d'une vision ambitieuse, tournée vers l'avenir et nourrie par un sentiment

d'appartenance à une même communauté nationale. Or, il n'y a pas d'avenir commun vers lequel se projeter sans racines communes où puiser. Il n'y a pas d'essor sans ancrage dans une appartenance collective qui engage et lie les générations, et qui mobilise les énergies au-delà de leurs différences. L'heure du doute institutionnel mondial, des interrogations identitaires, des tensions géopolitiques et de l'émergence de nouvelles puissances, le Royaume du Maroc veut tracer

son sillage de développement, porté par le souffle des aspirations et des attentes de ses citoyens et voguant vers un monde meilleur auquel il souhaite contribuer. Un projet d'envergure dont voici le contexte initial et les grandes lignes.

MANDAT ET APPROCHE DE LA COMMISSION SPÉCIALE SUR LE NMD

Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, a mis en place, en novembre 2019, la Commission Spéciale sur le Modèle de Développement (CSMD), inaugurant un chantier de diagnostic et de projection, qu'il convenait de mener avec "audace et franchise" et un souci constant "des intérêts de la Nation". Le mandat de la Commission, structure à caractère consultatif, a été de dresser un état des lieux de la situation de développement du Royaume et de tracer les contours d'un Nouveau Modèle de Développement pour « permettre à notre pays d'aborder l'avenir avec sérénité et assurance ». Ce mandat, selon les Hautes Orientations de Sa Majesté le Roi, appelé la Commission à une réflexion: I) de portée stratégique, centrée sur l'identification et la résolution de problématiques systémiques à l'origine de l'essoufflement du rythme de développement ; II) à caractère global et intégré, appréhendant le développement dans ses multiples dimensions (institutionnelle, économique, sociale, territoriale et environnementale), en cohérence avec les principes et les valeurs



prônés par la Constitution du Royaume ; III) de nature prospective, tenant compte des évolutions de moyen-long terme du contexte national et international et enfin IV) surtout, centrée sur le citoyen, en cohérence avec la réalité du pays, son potentiel et ses particularités, et déclinable de manière concrète « en spécifiant les objectifs fixés, les leviers de changement proposés et les mécanismes de mise en œuvre retenus ». En somme, le modèle doit être « une nouvelle approche, centrée sur la satisfaction des besoins des citoyens ».

LE MAROC D'AUJOURD'HUI ET LE MONDE À VENIR

Le contexte ? Des perceptions citoyennes et institutionnelles qui appellent au changement

La démarche de co-construction de la Commission Spéciale Marocaine de Développement (CSMD) a été mise en œuvre dès le démarrage de ses travaux, à travers l'ouverture d'espaces de consultation pour recueillir les

préoccupations et propositions des citoyens et des acteurs institutionnels. Ce dispositif a permis de couvrir toutes les régions du Royaume et toutes les composantes de la société et ce faisant, d'engager une consultation nationale sur la question du développement. Citoyens, partis politiques, acteurs institutionnels, opérateurs économiques, partenaires sociaux, représentants de la société civile et grands corps organisés ont été invités



ECONOMIE



à s'exprimer librement sur leurs appréciations des contraintes au développement, et à partager leurs attentes et recommandations pour le Nouveau Modèle de Développement (NMD). Tout en soulignant les acquis, les consultations font ressortir des appréhensions quant à l'avenir, générées principalement par la perception de panne de l'ascenseur social et la perte de confiance en la capacité des institutions publiques à veiller à

l'intérêt général. Les participants, toutes catégories confondues, expriment des inquiétudes amplifiées par un sentiment d'insécurité économique, sociale et judiciaire. Deux points ressortent fortement : I) le caractère peu inclusif du modèle actuel, matérialisé par le creusement des inégalités et les risques de déclassement social pour la classe moyenne ; et II) la perte de confiance dans l'action publique, sur fond de détérioration de la qualité des services publics et de manque d'éthique et de probité des gestionnaires de la chose publique. Cette défiance s'exprime également à l'égard des élites politiques et économiques, et des couches sociales

aisées perçues comme bénéficiaires de privilèges indus et peu soucieuses de l'intérêt général. La majorité des citoyens consultés déplore l'absence d'une régulation effective de l'activité économique ainsi que l'inexistence d'un socle universel de protection sociale.

Une rétrospective de la trajectoire de développement du Maroc

Ces perceptions des citoyens et des acteurs institutionnels doivent être

situées dans leur contexte historique. Une lecture de la trajectoire de développement du Maroc au cours des dernières décennies fait ressortir des avancées réelles dans de nombreux domaines, mais une mise en œuvre lente de plusieurs réformes majeures, souvent entravées par des contraintes d'opérationnalisation. Ces contraintes ont rendu difficiles le maintien de la dynamique de réforme et la consolidation des acquis nécessaires à la transition vers un nouveau palier de développement. Le pays a amorcé dès le milieu des années 1990, un élan réformateur sans précédent dans son histoire. Cet élan a été initié par des réformes politiques marquées par une avancée des droits de l'Homme et la préparation de l'alternance de 1998 construite sur la base d'un large consensus. Lors de son accession au trône en juillet 1999, Sa Majesté le Roi Mohammed VI a étendu et accéléré cet élan réformateur dans de nombreux domaines. L'importance accordée au fonctionnement régulier des institutions politiques, à la crédibilité des élections, les grands chantiers d'infrastructures, les programmes de modernisation économique et de développement social ainsi que les choix stratégiques opérés pour renforcer le rayonnement du Maroc à l'échelle régionale et internationale ont constitué autant de facteurs positifs qui ont donné un fort élan de développement et suscité une large adhésion. De cet élan de réformes sont nées des transformations sociales importantes, et avec elles de nouvelles attentes et aspirations des citoyens, plus exigeantes et plus sophistiquées.

#CultureCéréalière

LA CULTURE CÉRÉALIÈRE AU MAROC PILIER DE L'AGRICULTURE MAROCAINE

“ Durant la campagne 2020-2021, la superficie de céréales d'automne du Maroc a atteint 4,3 millions d'hectares ”

Source : fellah Trade

Filière stratégique pour la production agricole globale du Maroc, la filière céréalière joue un rôle multiple pour ce qui est de la formation du Produit Intérieur Brut Agricole, l'emploi dans le rural et les capacités de transformation industrielle. Tour d'horizon au terme d'une campagne qui a battu tous les records en matière de production.



AGRICULTURE

Lorsqu'on parle de cultures céréalières au Maroc, celles-ci sont essentiellement représentées par les cultures du blé tendre, de l'orge, du blé dur et du maïs. Le sorgho et le riz sont également pratiqués mais avec une importance marginale. Les politiques liées au secteur céréaliier ont toujours été intégrées dans celles des produits dits stratégiques incluant, outre les céréales, les huiles et le sucre. Malgré le contexte de la pandémie, la campagne 2020-2021 est historiquement la deuxième meilleure campagne après celle de 2014-2015 malgré une pluviométrie comparable à une campagne normale. Ceci témoigne des progrès

techniques réalisés dans la culture des céréales grâce notamment, à la diffusion du progrès génétique, résultat de l'utilisation des semences certifiées, de la mécanisation des opérations culturales et l'introduction de nouvelles technologies de production et de conservation des sols comme le semis direct. On relève par exemple que les zones favorables concernées par les rendements les plus intéressants, - Saïss, basse, Chaouia et Gharb – des exploitations ont peu réaliser des rendements de presque 60 quintaux à l'hectare. Des chiffres qui viennent témoigner des efforts sans faille pour une exploitation optimisée du potentiel

de la filière. Récapitulatif global.

LES DONNÉES DE LA CAMPAGNE 2020/21

La campagne agricole 2020/2021 est de très loin la meilleure que le Maroc ait connu ces dernières années depuis celle de 2014/2015 alors que les données pluviométriques étaient de l'ordre d'une campagne dite, dans la norme. Un constat qui vient tout simplement étayer les nombreux efforts d'un point de vue technique et ce, dans les filières céréalières par le biais notamment du progrès génétique ou encore de l'apport d'un matériau certifié, de la mécanisation des opérations « culturales » et enfin de l'introduction de nouvelles technologies de production. On note aussi la possibilité de conservation des sols comme l'exemple du semis direct. Ainsi, dans les zones favorables comme l'Saïss, la basse Chaouia ou le Gharb, les rendements moyens se sont élevés à 50/60 quintaux par hectare. Des résultats qui traduisent des efforts de la filière. En effet, globalement la campagne agricole 2020-2021 s'est distinguée par une bonne répartition temporelle de pluviométrie et une occurrence avec les stades clés de développement des céréales (tallage, montaison et remplissage), fait savoir le ministère. Dans certaines régions, les rendements obtenus ont dépassé les prévisions initiales notamment, au nord d'Oum Errabia.

PRODUCTION ET RENDEMENT MOYEN

La production dans sa globalité est



AGRICULTURE

issue d'une superficie emblavée en céréales principales de 4,35 millions d'hectares, pratiquement similaire à celle de la campagne précédente (+0,3%), précise le ministère dans un communiqué, ajoutant qu'avec cette "très bonne" récolte céréalière, les estimations initiales de croissance de l'ensemble du secteur agricole avec toute ses filières, devront se confirmer avec une valeur ajoutée agricole prévisionnelle de 130 milliards de dirhams (MMDH) au titre de l'année 2021, soit une croissance de plus de 18%, ce qui démontre une plus forte résilience du secteur agricole. Le rendement moyen s'est établi à 23,7 qx/Ha, en hausse de 320% par rapport à la campagne précédente, relève la même source. Par espèce, la production céréalière se répartit sur le blé tendre (50,6 Mqx), le blé dur (24,8 Mqx) et l'orge (27,8 Mqx).

DES RÉSULTATS PROBANTS

Les résultats des plateformes de démonstration des céréales et légumineuses au titre de la campagne agricole 2020-2021 publiés par le groupe OCP ont soulevé un rendement moyen de 44 quintaux par hectare avec un gain moyen au niveau national de 22% par rapport aux parcelles témoins. Concernant les légumineuses, les plateformes de démonstration ont enregistré une amélioration de rendement d'environ 28% par rapport aux témoins avec un rendement moyen au niveau national de plus de 18,4 quintaux par hectare chez les plateformes de démonstration (PFD) et 14,4 quintaux par hectare chez les témoins.

CHIFFRES CLÉS

La production définitive des trois céréales principales au titre de la campagne 2020-2021 est estimée à près de 103,2 millions de quintaux (Mqx) contre 32,1 Mqx en 2019-2020, soit une hausse de 221% par rapport à la campagne précédente.

Source : Ministère de l'Agriculture, de la pêche maritime, du développement rural et des eaux et forêts.

ET LA CAMPAGNE AGRICOLE 2021/2022?

Pour la campagne agricole 2021-2022, en dépit du retard des pluies, le ministère de l'agriculture estime qu'elle poursuit sur cette lancée grâce aux récentes précipitations. En outre, d'énormes efforts ont été déployés en vue d'assurer une amélioration de la résilience du secteur agricole face aux changements climatiques. Pour cette nouvelle saison agricole, le ministère de l'agriculture a pris une série de mesures et dispositions nécessaires permettant d'assurer la disponibilité des intrants agricoles (semences, engrais et produits de traitement) et l'accompagnement des agriculteurs. Ainsi, le ministère met à disposition environ 1,6 million de quintaux de semences certifiées de

céréales qui seront commercialisées à des prix subventionnés. S'agissant des engrais, il est prévu un approvisionnement du marché à hauteur de 490.000 tonnes d'engrais de fond, en assurant la stabilité des prix des engrais phosphatés et la rationalisation de leur utilisation sur la base des cartes de fertilité des terres agricoles établies sur 7,8 millions d'hectares. En matière d'irrigation, le ministère envisage de poursuivre le programme national d'économie d'eau d'irrigation, à travers l'équipement de 45.000 hectares d'exploitations agricoles en systèmes d'irrigation localisée et l'achèvement de la modernisation des réseaux d'irrigation collectifs sur une superficie de 107.000 hectares et sa poursuite sur une superficie de 48.000 hectares.

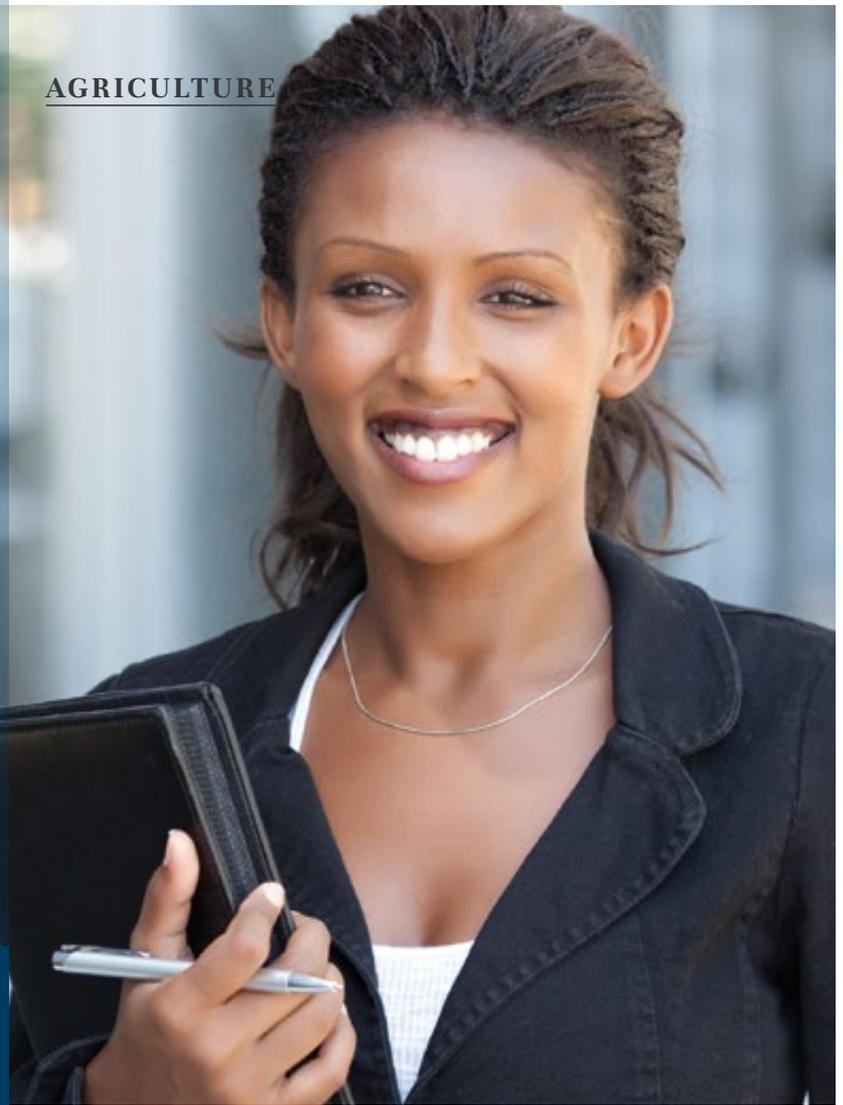


AGRICULTURE

ON THE GROWTH TRACK

Ethiopia
agrofood

Ethiopia
plastprintpack



5th International Trade Show

09 - 11
June 2022

Ethiopian Skylight Hotel
Addis Ababa, Ethiopia
www.agrofood-ethiopia.com
www.ppp-ethiopia.com

Book your stand now

Contact worldwide: Ms Dariah Pfaff
Tel.: +49 62 21 45 65 21 • d.pfaff@fairtrade-messe.de

#Drainage
#Irrigation

STRESS HYDRIQUE AU MAROC ÉTAT DES LIEUX ET BILAN

Le Maroc est parmi d'autres pays du Maghreb, classé parmi les pays dont le stress hydrique est dit élevé. Face à de nouveaux enjeux, tels que répondre à la demande croissante des besoins hydrauliques du pays, l'on s'interroge justement sur les stratégies et / ou programmes destinés à faire face à ce nouvel ennemi du 21^e siècle qu'il est en outre, difficile de contourner.

Qu'entendre exactement par stress hydrique ? C'est à la fois de raréfaction des ressources en eau dont il s'agit quand cette dernière n'est pas en outre, inaccessible dans certaines régions du Maroc. Mais les causes qui menacent réellement notre pays en matière de sécurité hydrique sont pour le moins nombreuses. La première étant par intervalles réguliers, une sécheresse continue depuis de nombreuses décennies. Mais pas que. Les changements climatiques,

“ Le Maroc dispose actuellement de 149 grands barrages, d'une capacité de 19,1 milliards de mètres cubes. Au 25 octobre 2021, le taux de remplissage des barrages était de 36,1%, équivalant à 5 milliards de m³ seulement. ”

Source : ONEE





une pluviométrie déstructurée, des catastrophes naturelles et bien d'autres paramètres interviennent pour mettre à mal le pays dont les besoins en eau par habitant ne font que croître. D'après les dernières données chiffrées de la Banque Mondiale relatives à la gestion de la rareté de l'eau en milieu urbain au Maroc, la dotation hydrique atteindrait 510 m³ par habitant et par an d'ici 2050, plaçant le Maroc au-dessous du niveau de « stress

hydrique extrême ».

STRESS HYDRIQUE: QU'EN EST-IL EXACTEMENT ?

Si la politique des barrages mise en place par feu Sa Majesté le Roi Hassan II a contribué à protéger longtemps les ressources en eau du Maroc, ce dernier a depuis longtemps pris au sérieux la menace d'un risque de stress hydrique

très élevé. De nombreux plans de sauvegarde des ressources en eau ont d'ailleurs permis une véritable maîtrise de l'eau par le biais notamment de nombreuses politiques telles que la création de bassins hydrographiques, la mise en place de systèmes d'information et de dispositifs de gestion des risques, « l'intégration du paradigme eau dans les politiques sectorielles, l'ouverture du secteur aux partenariats public-privé ou encore la recherche d'eaux non conventionnelles, dont le dessalement de l'eau de mer et la réutilisation des eaux usées. » De nombreuses actions qui sont en outre accompagnées par le Programme National d'Approvisionnement en Eau Potable et l'Irrigation 2020-2027 (PNAEPI 20-27), lancé le 13 janvier 2020 par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, ainsi que le Plan National de l'eau 2020-2050. Le premier a pour objectif de sécuriser l'eau potable et l'irrigation à court terme tandis que second vise à mettre en œuvre des solutions à plus long terme pour garantir l'approvisionnement durable en eau du pays. Représentant un coût de 115,4 milliards de dirhams, le PNAEPI 20-27 a vocation à accélérer les investissements dans le secteur de l'eau en vue de sécuriser l'approvisionnement en eau potable et de consolider les acquis de l'agriculture irriguée. Il s'articule autour de cinq principaux axes : l'amélioration de l'offre hydrique, la gestion de la demande et la valorisation de l'eau, le renforcement de l'approvisionnement en eau potable en milieu rural, la réutilisation

DÉVELOPPEMENT DURABLE

des eaux usées traitées et, enfin, la communication et la sensibilisation. Finalement, la question de l'eau est aujourd'hui une problématique bien réelle et non un simple fait de société. D'où la question essentielle : comment doit-on anticiper au vu des nombreux enjeux que soulève la question de l'eau et quelles doivent-elles être de façon pérenne, toutes les parties prenantes ?

LES RESSOURCES EN EAU ACTUELLES

Actuellement, au Maroc, les ressources en eau sont évaluées à 22 milliards de m³ par an répartis entre l'eau de surface (18 milliards de m³) et l'eau souterraine (4 milliards de m³). Malgré le retard de précipitations constaté en début d'année, les apports d'eau enregistrés ont amélioré le niveau de remplissage des barrages qui a atteint, à l'heure actuelle, un taux moyen de 51,3 % à l'échelle nationale soit une réserve de 8,27 milliards de m³. À titre de comparaison, en 2020, le taux moyen de remplissage des barrages était de 46,4 % et la réserve se situait à 7,24 milliards de m³. En ce qui concerne le volet de la généralisation de l'eau potable, à fin 2020, l'Office National de l'Électricité et de l'Eau Potable (ONEE) a produit un volume de plus

de 1 251 millions de m³, dont 68 % à partir des ressources superficielles, 31 % à partir des ressources souterraines et environ 1 % par dessalement d'eau de mer.

Selon différentes sources et pour ce qui relève de la capacité de production, l'Office National de l'Électricité et de l'Eau potable, le Maroc disposerait de 6,7 millions de m³ par jour à travers 1 800 puits et forages et 88 stations de traitement, dont 6 stations de dessalement et 10 stations de déminéralisation. Son système de transport (conduites de production) s'étend sur une longueur de près de 13 350 km de canalisations. D'autre part, en 2020, l'Office a géré le service de distribution d'eau potable dans 749 villes et centres et a ainsi totalisé 2,4 millions d'abonnés desservis à travers des réseaux cumulant un linéaire de 60 280 km. Et d'ajouter selon l'Office National... : « L'Office équipe en priorité les ressources en eau superficielles ou non conventionnelles pour épargner les nappes considérées comme des ressources stratégiques. Tous ces efforts ont permis d'assurer l'accès à l'eau potable à l'intégralité des populations urbaines et à 97,8 % des populations rurales, et ce, malgré les années de sécheresse sévères qui se sont succédées. Quant au



secteur de l'assainissement liquide, de nombreuses installations ont été réalisées : le nombre de villes et centres à gérer de façon globale est de 142 cumulant une population de près de 5,8 millions d'habitants. Le nombre de stations d'épuration mises à dispositions est de 119 pour une capacité d'épuration globale de 450 405 m³/jour. »

QUID DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE SUR LE STRESS HYDRIQUE ?

D'après les spécialistes, « l'évaluation de l'impact du changement climatique sur les ressources en eau, aussi bien à l'échelle nationale qu'à l'échelle des bassins hydrauliques, s'accordent sur une diminution des précipitations moyennes annuelles à l'horizon 2050 au niveau des bassins du Nord avec des variations importantes allant de -5 % à -35 % selon la région. Pour les bassins

CHIFFRES CLÉS

Selon le rapport de la Banque mondiale, la disponibilité en eau au Maroc est passée de 3 500 m³ par personne et par an en 1960 (pour une population de 12,3 millions d'habitants) à 731 m³ par personne et par an en 2005 (pour une population de 30,4 millions d'habitants). En 2015, ce chiffre se réduit encore pour atteindre 645 m³, un niveau bien en dessous du « niveau de pauvreté hydrique » de 1 000 m³ par personne et par an.



du Sud et du Centre-Est (Ziz-Guir-Rh ris, Souss-Massa, Draa-Oued Noun et Sakia El Hamra et Oued Eddahab), les modèles climatiques présentent une certaine divergence concernant le sens et l'amplitude du changement, et ce, quels que soient le scénario et l'horizon avec toutefois une prédominance d'une certaine diminution.

ETAT D'AVANCEMENT DES CHANTIERS

Voici à ce jour les travaux d'avancement qui ont été enregistrés avec les taux de réalisation et ce, selon les dernières données de l'ensemble des responsables auprès desquels, le Ministre de l'Equipe-ment du Transport, de la Logistique, et de l'Eau Monsieur Abdelkader AMARA. En effet, Monsieur le Ministre a fait le suivi auprès des responsables, de l'état d'avancement des travaux des barrages suivants qui ont enregistré, à ce jour, les taux de réalisation suivants : El Kharroub, dans la

Province de Larache, 97% ; Toudgha dans la Province de Tingir, 92% ; Tidas dans la Province de Khemisset, 91% ; Agdz dans la Province de Zagora, 85% ; Midas dans la Région de Sefrou, 72% ; Ghiss dans la Province d'Al Hoceima, 49% ; Fask dans la Province de Guelmim, 46% ; Sakia El Hamra dans la Région de Laâyoune, 45% ; Targa ou Madi dans la Province de Guercif, 30%.

Pour ce qui est des travaux des barrages nouvellement lancés, qui comprennent les cinq grands barrages, dont les appels d'offres ont été lancés au titre de l'année 2020, avec un coût total estimé à environ 12,8 Milliards de dirhams, et ce comme suit :

Barrage Sidi Abbou dans la Province de Taounate, 5% ;
Barrage Ait Ziyad dans la Province d'Al Haouz, 2% ;
Barrage Boulaouane dans la Province de Chichaoua, 2% ;
Barrage Bani Aziman dans la Province de Driouch, 5% ;
Surélévation du barrage Mokhtar

Soussi dans la Province de Taroudant, 1% ;

Surélévation du barrage Mohammed V, dans les Régions de Taourirt et Nador, 1% ;

- Les travaux du barrage de Kediat El Barna dans la Province de Sidi Kacem et du barrage Ratba dans la Région de Taounate sont en cours de lancement.
- Un Barrage sur Oued Lakhdar dans la Province d'Azilal, avec une retenue estimée à 150 millions m³;
- Le Barrage de Tghzirt dans la Province de Beni Mellal, avec une retenue estimée à 85 millions m³;
- Le Barrage Khanke Karo dans la Province de Figuig, dont l'estimation de retenue est d'environ 1 milliard d m³;
- Le Barrage de Tamri dans la Préfecture d'Agadir Ida-Outanane, avec une retenue estimée à 300 millions m³;
- La surélévation du barrage d'Imfout dans la Province de Settat pour augmenter sa retenue.

Et enfin, les données techniques détaillées relatives aux cinq grands barrages qui seront programmés pour l'année 2022, qui devraient avoir une capacité totale de 1510 millions m³ et un coût estimé à environ 8,5 Milliards de dirhams, il s'agit, notamment, de: Beni Mansour dans les Provinces de T toun et de Chefchaouen ; Dar Mimoun dans la Province de Chefchaouen ; Bouhamed dans la Province de Chefchaouen ; Ribate El Kheir au niveau de la Province de Sefrou et Tadighoust dans la Province d'Errachidia.

#Fruits

#fruits_de_saison

AU CŒUR DE LA SAISON

Banane, mangue, ananas, etc. Ces seuls fruits ne suffisant pas à composer la gamme de tous les fruits exotiques et tropicaux mis en vente sur nos étals. Ces produits et bien d'autres constituent par leur entrée progressive dans les habitudes alimentaires des consommateurs marocains, une valeur ajoutée non négligeable pour le secteur.



UNE FILIÈRE EN PLEINE CROISSANCE

Les fruits tropicaux et particulièrement l'ananas, la mangue, l'avocat et la papaye sont des fruits à forte valeur ajoutée très appréciés des consommateurs. Dans son dernier rapport Food Look, la FAO estime le chiffre d'affaires de cette filière à 10 milliards de dollars (94,3 milliards de Dh) pour 7 millions de tonnes. Le marché des fruits tropicaux avance à une croissance élevée : 14% pour l'avocat, 11% pour l'ananas, 10% pour la mangue et 9% pour la papaye entre 1990 et 2017. Ces fruits, produits pour la consommation locale dans 95% des cas, ont une valeur élevée à l'exportation. Les



plus en plus vers ces fruits pour leurs qualités gustatives et nutritionnelles. Les avocats et les mangues sont les « super-fruits » à la mode.

UN ENGOUEMENT CERTAIN

Papaye, litchi, anone, mangue, ananas, fruit du dragon (Pitaya) : les Marocains, devenus amateurs de fruits exotiques, n'ont aujourd'hui que l'embarras du choix. Que ce soit dans les quartiers populaires ou ceux huppés, la demande s'exprime de plus en plus, encouragée il est vrai par deux phénomènes : l'explosion de la consommation de jus en mahlabas et la tendance à la baisse du prix des fruits importés alors que ceux produits localement, comme la pomme, sont devenus plus chers, l'écart de prix étant parfois suffisamment mince pour encourager à acheter le produit importé. Nouvel usage et effet de substitution encouragent donc les importations qui n'ont cessé de croître ces dernières années. La répartition des ventes des fruits laisse apparaître, expliquent certains importateurs, que près de 70% des ventes de mangues et de papayes sont enregistrées au niveau des mahlabas pour la préparation des jus très prisés par la clientèle. Le constat est encore plus prononcé pour l'avocat qu'il est aujourd'hui impossible de ne pas trouver dans toute mahlaba digne de ce nom. Le reste est vendu dans le réseau de la grande distribution pour les mangues alors que la papaye est écoulée en grande majorité par les marchands ambulants pour un prix moyen de 10 DH la pièce d'un kilo environ, et l'avocat se trouve chez tous les revendeurs.

principaux producteurs sont l'Inde, la Chine et le Brésil mais le Mexique est le premier exportateur au niveau mondial. L'Afrique quant à elle, ne produit que 15% du volume mondial de mangue, 11% de celui de papaye, 19% de l'ananas et 13% de l'avocat. Ces cultures représentent pourtant un fort potentiel sur le marché de l'export d'autant plus que les goûts des consommateurs se tournent de

DES POLITIQUES DE PRIX VARIABLES

Les fruits rouges (cerises, framboises et groseilles) sont essentiellement commercialisés dans les marchés de quartiers huppés alors que les pommes et bananes, importées ou produites localement, font l'objet d'une large distribution dans tous les circuits. Outre la segmentation des ventes, le marché des fruits importés se caractérise globalement par des variations importantes entre produits importés et locaux et qui peuvent tourner à l'avantage de l'un ou de l'autre. Ainsi, le kilo de pommes importées, disponibles entre les mois de mai et août, varie de 20 à 30 dirhams alors qu'à cette époque la pomme locale voit son prix fluctuer entre 9 et 18 dirhams, mais peut aller jusqu'à 23 DH en hiver. La banane importée, quant à elle, reste plus chère. Son prix au kilo atteint les 15 dirhams contre un prix moyen de 9 dirhams pour la banane locale. L'avocat, troisième fruit importé par le Maroc, présente une spécificité au niveau des prix dans la mesure où il n'y a pas une grande différence entre le prix du fruit local et celui du produit importé. Le prix est compris dans une fourchette de 15 à 35 dirhams le kilo en fonction des périodes. L'ananas est commercialisé à 30 dirhams le kilo et la mangue à 45 dirhams. Les fruits importés les plus chers sont, selon professionnels, les fruits rouges et le raisin. Leurs prix varient de 30 à 56 dirhams. Ce niveau de prix est justifié, expliquent les distributeurs, dans la mesure où il s'agit de fruits de saison périssables qui ne peuvent être conservés.

(Source : La Vie Eco)

INNOVATIONS ÉQUIPEMENT POUR LA BOULANGERIE- PÂTISSERIE-SNACKING



LE BATTEUR PLANÉTAIRE PHEBUS

Le batteur planétaire Phébus a été conçu pour une manipulation simplifiée et un confort au quotidien du poste de travail, pour des mélanges allant jusqu'à 200 litres. L'action planétaire de l'outil et le racleur assurent un mélange efficace. Plusieurs outils sont disponibles pour réaliser différents types de préparations. Ce nouveau batteur

facilite les opérations quotidiennes. La cuve sur roulette est amovible. La montée et le verrouillage de la cuve sont automatiques. La montée et la descente de la tête du batteur sont assistées et sécurisées. L'interface de contrôle tactile DIGY assure la diversité et la régularité des recettes. Le mélange peut être géré en mode manuel ou automatique. L'interface permet d'enregistrer jusqu'à 100 recettes. La conception et les matériaux hygiéniques protègent des contaminations croisées et assurent une sécurité alimentaire maximale. Le satellite affleurant et étanche, ainsi que le poste de travail, sans zone de rétention, sont faciles à nettoyer. Livré avec une palette et un racleur en inox, les autres outils (spirale et fouet en option) sont rapidement interchangeables grâce au système d'attache rapide. Équipé de l'interface tactile Digy, l'utilisateur peut programmer la vitesse et la durée du mélange. Jusqu'à 100 recettes, de 20 phases chacune, sont enregistrables. Enfin, la conception du batteur planétaire a été pensée pour le confort de travail au quotidien : hauteur de cuve adaptée, cuve sur roulette, pieds asymétriques pour une zone de travail optimisée, montée et verrouillages automatiques de la cuve, montée et descente, assistées de la tête, capot avec trappe d'ajout d'ingrédients.



LE CHARIOT APIX1B1

Le AP1X1B1 est un équipement à destination de tous les boulangers et pâtisseries. Avec un nombre total de 376 baguettes, cet équipement offre à ses utilisateurs le meilleur ratio c h a r g e m e n t / encombrement avec

son espace au sol de moins d'1m². Équipé d'un chariot conçu et fabriqué par PANEM, indissociable de l'armoire, il permet ainsi le chargement de supports de 600x800 mm ou 600x900 millimètres. Afin de protéger le chariot, l'agencement intérieur a été équipé de guides chariots en profil inox ainsi que de protection sur les huisseries. Une régularité de la pousse de la pâte ainsi qu'un risque de croûtage quasiment inexistant sont rendus possible grâce à une diffusion complète d'air canalisée, issu du brevet d'origine PANEM. De plus, l'ergonomie du chariot spécifique PANEM permet de protéger du mouvement de l'air les produits. Son intérieur en inox permet également tout risque de corrosion interne due à l'ambiance brouillard salin. Le ferrage de porte, pouvant être positionné à droite ou à gauche suivant la configuration du fournil, permet une adaptabilité à l'espace de travail. Sur le plan technique, nous avons doté cet équipement d'un groupe frigorifique performant, d'une puissance de chauffe de 750W et d'un tableau de contrôle en face avant simple d'utilisation avec la possibilité de fonction « stop pousse ».

Salon International de l'Équipement
Professionnel pour l'Hôtellerie,
la Restauration, les Métiers de bouche,
le Bien-être et les Loisirs.



Sous l'Égide

Royaume du Maroc



المملكة المغربية

Ministère du Tourisme, de l'Artisanat
et de l'Économie Sociale et Solidaire

وزارة السياحة و الصناعة التقليدية
و الاقتصاد الاجتماعي و التضامني

16 au 20 mars 2022

Parc d'Exposition MOHAMMED VI
en face du Mazagan Beach Resort

17^e ÉDITION



VOTRE BADGE PROFESSIONNEL GRATUIT SUR:



www.marocotel.org

Code : AS

Partenaires Officiels



Avec le soutien



Partenaires Institutionnels



Partenaires Médias



Un événement de Exhibitions



Coca-Cola lance

JAMII

SA NOUVELLE PLATEFORME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN AFRIQUE

L'Africa Operating Unit (« AOU ») de Coca-Cola et ses partenaires embouteilleurs ont annoncé aujourd'hui le lancement de JAMII, la nouvelle plateforme de développement durable dédiée à l'Afrique. La plateforme héberge les initiatives actuelles de Coca-Cola ainsi que ses initiatives futures en matière de développement durable. Grâce à cette plateforme exclusive, Coca-Cola espère attirer des partenaires partageant les mêmes points de vue pour favoriser l'accélération de l'impact de ses initiatives sur le terrain. La nouvelle plateforme s'appuiera sur les réalisations passées qu'elle développera dans trois domaines : la gestion de l'eau, l'autonomisation économique des femmes et des jeunes et la gestion des déchets. Ces réalisations seront mises en œuvre avec les partenaires d'embouteillage, les employés de Coca-Cola et plusieurs ONG partenaires. Qu'il s'agisse de donner aux gens un accès à de l'eau potable, de créer des opportunités économiques pour ceux qui en ont un besoin urgent ou de réduire l'impact de nos activités sur l'environnement, The Coca-Cola Company pour l'Afrique s'engage à faire la différence.



Un fromage du terroir

Importé de France et portant le nom de sa région d'origine, l'Auvergne, dans le sud central de la France, ce fromage bleu semi-ferme aux striures régulières de moisissures bleues possède un goût prononcé et une texture crémeuse et humide. Utilisé dans les vinaigrettes, les pâtes, ou dégusté tel quel, tout simplement, il fond en bouche laissant un goût prononcé et fort en caractère. Une saveur forte qui s'aura par contre s'accompagner de beaucoup de douceur.

A découvrir dans les GMS à partir de 53 DH.



La crème de la crème glacée

Comme tous les produits issus des Domaines, les produits laitiers jouissent d'une qualité incomparable. Par essence, tous les produits à base de lait sont issus des fermes qui produisent tous les produits qui sont ensuite commercialisés. Un circuit court qui s'appuie non seulement sur la sécurité alimentaire ainsi que la qualité supérieure du lait à la fois, saine et qualitative. Un concept unique qui s'accompagne toujours de lancements innovants et gouteux pour le consommateur. Dernière gourmandise qui se déguste désormais toute l'année, la Crème glacée de Chergui. Une recette au chocolat noir ou au chocolat et noisettes, au bon lait de ferme... Authentique, onctueuse et artisanale, elle se présente sous la forme de pots de 500 gr.

Disponible dans les boutiques Les Domaines. A partir de 85 DH.



La marque FAYZ, une palette infinie de produits !

Du cheveu d'ange – idéal pour vos seffas au Couscous traditionnel au blé dur en passant par nombre de créations de pâtes : fusilli, coquillettes, spaghettis, etc. Et autres produits en conserve, la marque Fayz est parvenue à se faire une place de plus en plus importante dans les linéaires des GMS du groupe Marjane. Issue du groupe FAYZ. PLACO, cette marque grand public dont les gammes s'étendent même à l'univers de l'hygiène ou du surgelé propose une multitude de produits à base de matières premières essentiellement marocaines. Compétitive, elle assure un approvisionnement constant et parvient, fort de la diversité de ses gammes et de sa force de distribution à se positionner actuellement comme l'une des plus compétitives dans le secteur alimentaire et notamment, pour ce qui est des produits à base de blé. Une marque qui a encore de beaux jours devant elle.



LES ESCAPADES CULINAIRES DE LA MAMOUNIA

Après plusieurs mois de rénovation, le palais légendaire de la ville ocre qui a récemment fait peau neuve nous accueille enfin à travers une offre de restauration inégalable.

UN CHARME FOU ET INTEMPOREL

La nouvelle Mamounia peut enfin célébrer nos plus beaux moments ! Largement rénovée, plus en phase avec son époque, sans rien renier de son charme intemporel et intouchable. Un pari fou mené de main de maître par le célèbre duo Patrick Jouin et Sanjit Manku qui ont réussi à créer des nouvelles atmosphères au sein de l'immémorial palace. C'est ainsi que l'ombre de Mister Churchill continue à habiter ses couloirs, notamment celui du

hall central illuminés de nouvelles lanternes ultra-design, menant au bar éponyme, et qui devient « Le Churchill », un lieu confidentiel où sont servis vins fins, champagnes et spiritueux haut de gamme, auxquels s'ajoute désormais un caviar Maison créée en collaboration avec l'illustre manufacture de caviar française Kaviari.

UNE SIGNATURE CULINAIRE DE RENOM

Dès février dernier, La Mamounia annonçait sa collaboration avec l'un des chefs les plus célèbres au monde, considéré comme le Pape de la cuisine fusion : Jean-Georges Vongerichten. Une signature hors pair qui vient s'ajouter à celle de Pierre Hermé, et qui fait désormais de l'hôtel mythique de Marrakech un très haut lieu de gastronomie internationale. Au terme de la rénovation, durant lesquels Jean-Georges a introduit deux nouveaux concepts de restauration, la grande Dame inaugure deux nouvelles tables d'exception : « L'Asiatique » qui sert une cuisine sud-est asiatique et « L'Italien », une trattoria élégante qui promet les meilleures pizzas de Marrakech ! Si Jean-Georges est né et a grandi à la périphérie de Strasbourg en Alsace, pour rappel, il est aujourd'hui à l'origine du succès de pas moins de 39 restaurants dans le monde. Élève de grands chefs étoilés tels que Paul Haeberlin, Paul Bocuse et Louis Outhier, il a longtemps voyagé



À TABLE !

à travers l'Asie où il a développé sa passion pour les saveurs exotiques propres à l'Orient.

FESTIVAL DE SAVEUR

C'est donc à un véritable florilège de saveurs, de currys parfumés et de dim-sum de haute volée que nous convie désormais « L'Asiatique ». La signature de Jean-George est présente à chaque bouchée, loin des poncifs de la cuisine asiatique auxquels nous sommes habitués. Tartare de thon, salade d'avocats aux oignons croustillants, samoussas de poulet, dumpling de foie gras, e-fu de homard... chacun des mets proposés à la carte est sublimé de saveurs et de texture intenses et recherchées, conjuguant subtilement le piquant du gingembre et du poivre noir, le parfum de l'aneth et du basilic, l'acide du pamplemousse, la puissance de la truffe noire, toujours à bon escient. Pour finir et succomber à un dessert signé Pierre Hermé.

HERMÉ, ABSOLUMENT !

Citron, vanille, café ou chocolat... Les « Infiniments » de Pierre Hermé, que



l'on retrouve à la carte de toutes les tables de La Mamounia, comme dans la boutique, reflètent tout le sens de la gourmandise du meilleur pâtissier du monde. Une passion des saveurs qui le conduisent à percer les mystères de ces produits pour en révéler toutes les facettes, créer de l'émotion et du plaisir. Et du plaisir, il y en a, aussi bien dans ses pâtisseries, ses fameux cakes, que dans ses célèbres macarons. En charge de toute l'offre sucrée du

palace de Marrakech depuis 2018, le « Picasso de la pâtisserie », comme le surnomme Pierre Jochem, y propose aussi des créations exclusives, telles que le Cake Jardin de La Mamounia, à la fleur d'oranger et l'amlou, rehaussé de miel et de sirop de citron, ou encore sa revisite éblouissante de la Corne de gazelle. Pierre Hermé est désormais également le directeur artistique et culinaire du Bar italien et du Salon de thé, nouvel écrin situé dans le prolongement de la Galerie, où trône le majestueux lustre dessiné par Jouin Manku. Viennoiseries et gourmandises au petit-déjeuner, créations salées, club sandwiches, croque-monsieur ou lobster roll au déjeuner, on peut y flâner jusqu'à l'heure du goûter et y déguster ses fameux cakes et ses savoureuses pâtisseries.

ET AUSSI...

Le Pavillon de la Piscine n'a pas été oublié, lui aussi complètement relooké, et encore plus beau pour accueillir les petits-déjeuners et les déjeuners des résidents, ou les brunches du dimanche, avec un écrin sucré spécialement dédié aux desserts de Pierre Hermé et un nouveau Bar de la piscine. En somme, tout ce dont on peut rêver après une année difficile et une envie forte de vrais moments de détente et de bonheur.

BIOFACH SAUDI ARABIA

into organic

The first show will take place from November 7 - 9, 2022 at the modern Riyadh International Convention & Exhibition Center (RICEC). With about 3,600 sqm exhibition space and 10,000 visitors, we expect a flourishing three days in the Saudi capital. Two special highlights will deal with the topics "water" and "fertilizer". These focus topics address the problems of the local market. Also from a global perspective the water issue, as well as the lack of organic fertilizer, are increasingly calling for answers. There will be political roundtables and expert panels to discuss them. It is the perfect place for trade connections and making contacts. The show is held parallel to Saudi Halal Expo.

Saudi Arabia: The center of a promising market!

BIOFACH SAUDI ARABIA is the international organic hub for the entire MENA region that gathers more than 18 countries, Grab the opportunity for valuable trade connections and take part in 2022!



Countries of The MENA Region



Organized by



T +966 92 00 200 25 | EX (304)
 biofach-ksa@1starabia.com
 www.biofach-saudiarabia.com

Co-Organizer



Co-Located with



Supported by

وزارة البيئة والمياه والزراعة
 Ministry of Environment Water & Agriculture



International Partner



Strategic Partner



 PROGRAMME **ISTIDAMA**

POUR LA TRANSITION VERTE DES SECTEURS AGRICOLES ET AGRO-INDUSTRIELS



<https://www.creditagricole.ma/fr/programme-istidama>



CREDIT
AGRICOLE
DU MAROC

GENERATION
AGRI